

Etat des lieux des départements de français au Moyen-Orient

Centre de Langues et de Traduction Université Libanaise

Le Centre de Langues et de Traduction de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines à l'Université Libanaise, a été fondé le 26 février 1996. Sa première promotion d'étudiants y a fait son entrée en 1997.

Le CLT comprend trois départements : Traduction, Interprétation et Langues dont les Langues Etrangères Appliquées.

Les langues de travail en traduction sont l'Arabe, le Français et l'Anglais.

Les étudiants sont admis au CLT sur concours d'entrée. Ils doivent obtenir 12/20 pour les langues A et B, A étant l'arabe et B le Français pour 90% des candidats ; et 10/20 pour la langue C et la traduction. Les notes obtenues n'étant pas cumulatives. Le nombre d'admissions a plafonné jusqu'à présent à 70 étudiants par an.

En 2000, le CLT a ouvert le DESS de traduction, ou diplôme de traducteur (Bac+5) qui fait suite à la licence en traduction (Bac+4).

En 2003, il a ouvert la section d'Interprétation (Bac+6). Les étudiants y sont admis sur un nouveau concours après obtention de leur licence en traduction.

En 2006, une nouvelle section a vu le jour, la première au Liban, c'est la section des Langues Etrangères Appliquées. Elle a débuté par l'Italien, avec la coopération du service culturel près l'Ambassade d'Italie au Liban. Sachant qu'une section LEA délivre normalement, un enseignement de deux langues étrangères en plus de la langue maternelle, celle du CLT a la particularité d'en comporter trois (anglais, français et italien) afin de ne pas privilégier l'Anglais aux dépens du Français.

En plus de ces enseignements sanctionnés par des licences ou des DESS en fin d'études, le CLT organise des sessions d'enseignement du Portugais et de l'Arabe pour non-arabophones.

Les étudiants sont tenus à la présence obligatoire et ils suivent un cursus de plus de 30 heures de cours par semaine. Leur travail est soumis au contrôle continu des connaissances : 2 examens partiels, 1 examen final, et des travaux pratiques notés. Les étudiants de 4^{ème} année de traduction sont tenus de suivre un stage en entreprise et de présenter un rapport de stage.

Effectif des étudiants

- Le nombre total des étudiants au Centre est de 261
- Le nombre d'étudiants en traduction dont le Français est la langue B est de 211 étudiants
- Le nombre d'étudiants en LEA (première et deuxième année seulement) est de 26 étudiants
- Le premier cycle totalise 227 étudiants, le deuxième 34.

L'effectif est plutôt stable et les filles en constituent à peu près 96%. Les étudiants qui quittent le Centre le font généralement, après un échec en première année.

Les professeurs de Français

50 professeurs enseignent au CLT, dont 7 professeurs de Français tous titulaires d'un Doctorat, et 20 enseignants de traduction dont le Français est la langue de travail et 7 professeurs de culture générale enseignant en français. Parmi les professeurs de français, trois travaillent sur la problématique de l'enseignement du Français au Liban, dont un en recherches post-doctorales à l'Université Stendhal à Grenoble, et sur des problématiques traductologiques concernant la traduction du Français vers l'Arabe.

Le volume horaire du Français et en Français

Le volume horaire ayant trait au Français est réparti en trois catégories : perfectionnement de la langue française, matières enseignées en Français, traduction Arabe-Français, Français-Arabe.

- 1- Perfectionnement de la langue française : Malgré les fortes exigences du concours d'entrée, des lacunes inévitables persistent au niveau de la langue française chez les étudiants; des cours de perfectionnement, d'ailleurs délivrés dans les trois langues de travail, sont organisés pour y remédier.
 - Première année (Traduction) = 200 heures/an = 8h/semaine
 - Deuxième année (Traduction) = 100 h/an = 4 h/semaine
 - Première année LEA = 100 h/an = 4h/semaine
 - Deuxième année LEA = 75 h/an = 3 h/semaine

2- Matières enseignées en Français : Elles concernent les matières de culture générale, telles les Questions d'Actualités et l'Histoire de l'art.

- Première année (Traduction) = 125 h/an = 5h/semaine
- Deuxième année (Traduction) = 125 h/an = 5h/semaine
- Troisième année (Traduction) = 125 h/an = 5h/semaine
- Cinquième année (DESS traducteur) = 75 h/an = 3h/semaine
- Cinquième année (DESS Interprète) = 50 h/an = 2h/semaine
- Deuxième année (LEA) = 50 h/an = 2h/semaine

3- La traduction Arabe-Français/Français-Arabe : Qui exige non seulement une compétence passive de la langue française mais aussi et surtout active.

- Première année (Traduction) = 150 h/an = 6h/semaine
- Deuxième année (Traduction) = 100 h/an = 4h/semaine
- Troisième année (Traduction) = 400 h/an = 16 h/semaine
- Quatrième année (Traduction) = 400 h/an = 16 h/semaine
- Cinquième année (DESS traducteur) = 100 h/an = 4h/semaine
- Cinquième année (DESS Interprète) = 200 h/an = 8h/semaine
- Sixième année (DESS Interprète) = 300 h/an = 12 h/semaine

Le Français, toutes catégories confondues, est donc présent dans l'enseignement de la traduction, selon le volume horaire hebdomadaire suivant :

- Première année (traduction+LEA) = 23h/semaine
- Deuxième année (traduction+LEA) = 18h/semaine
- Troisième année (traduction) = 19h/semaine
- Quatrième année (traduction) = 21h/semaine
- Cinquième année (DESS traducteur) = 7h/semaine
- Cinquième année (DESS Interprète) = 10h/semaine
- Sixième année (DESS Interprète) = 12h/semaine

Un total de 110 heures d'enseignement du Français et en Français sont délivrés chaque semaine au Centre, soit 2750 heures par an pour les étudiants dans les filières de traduction et de LEA.

Motivations et débouchés

Pour les Libanais bi-culturels, choisir la filière de traduction en études supérieures leur permet de rester en contact avec le Français auquel ils se sont attachés à l'école, sans pour autant délaisser leur langue maternelle qui est l'Arabe. Cela pour une des motivations subjectives, quant aux motivations plus matérialistes dans le contexte de la mondialisation, la traduction donne lieu directement à une carrière professionnalisante sur le marché du travail où le besoin en traducteurs se fait de plus en plus sentir. D'ailleurs un suivi rapide de nos étudiants diplômés nous a permis de constater que beaucoup d'entre eux sont devenus des traducteurs en free-lance, mais aussi beaucoup d'autres ont intégré des maisons d'éditions, des journaux pour des travaux de traduction ou même de rédaction et des sociétés locales et régionales. Certains ont créé leur propre entreprise de traduction en s'associant entre eux et d'autres ont rejoint des organisations internationales, telle que la Croix Rouge Internationale, des commissions officielles, telle que la commission d'enquête internationale pour l'assassinat du Premier Ministre Rafic Hariri, et des Organisations non-gouvernementales, sans oublier ceux qui ont trouvé place dans les établissements scolaires pour l'enseignement des langues et de la traduction. Tout cela pour dire que la filière de traduction au Centre et ailleurs, dans les autres universités, a permis à la langue française de rayonner, hors des murs de l'école, et dans la vie.